



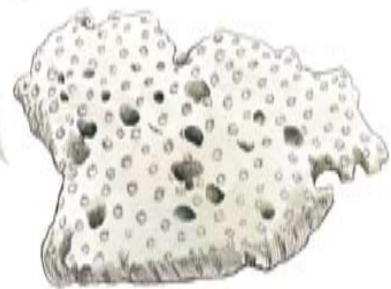
### Charles Mayer, créateur de l'étage Aquitainien

Géologue spécialisé en paléontologie et stratigraphie, Charles Mayer (1826-1907) a conservé de ses études à l'École des mines et au Muséum national d'histoire naturelle de Paris une rigueur indispensable à la classification. Collaborateur de l'Institut polytechnique de Zurich dès 1856 puis professeur, il continua à parcourir l'Europe et l'Afrique, déterminant plusieurs centaines d'espèces fossiles ! Son aptitude à comparer terrains et fossiles lui permit de déterminer le stratotype de l'Aquitainien, en 1858 : cette succession de strates géologiques « étalons », observée à Saucats et à La Brède, en particulier sur la superbe falaise du Bernachon, fait donc référence sur le plan mondial pour les âges compris entre -23 et -20,4 millions d'années.



**L'ail des ours** *Allium ursinum*  
Comme son nom ne l'indique pas, cette plante dégoûterait, par son odeur d'ail, les herbivores de vouloir la manger. La réserve géologique abrite une jolie station d'ail des ours en sous-bois, lequel est reconnaissable, entre avril et juin, à ses fleurs blanches à six pétales.

**Le corail colonial fossile**  
Constitués de minuscules invertébrés marins, les coraux coloniaux tels ceux retrouvés dans la réserve géologique de Saucats-La Brède se reproduisent par bourgeonnement, dans les eaux chaudes et claires des mers tropicales, jusqu'à composer d'immenses récifs.



**La lamproie de Planer**  
*Lampetra planeri*  
Joli poisson de rivière bleu-vert, avec les flancs jaunes et le ventre blanc, la lamproie de Planer est anguilliforme et dépourvue de mâchoire. Elle mesure 12 à 20 centimètres, pour un poids de 2 à 5 grammes. Adulte, elle meurt après son unique reproduction.



**Le sureau noir** *Sambucus nigra*  
Arbuste caducifolié à croissance rapide, le sureau noir n'est pas seulement apprécié des papillons et des oiseaux : les Gascons, amateurs de ses vertus culinaires, l'appelaient « sahuç ». Le sureau noir, omniprésent, a donné son nom à la rivière et à la commune de Saucats.



**Le mégalodon**  
*Megaelachus megalodon*  
Le mégalodon (« grandes dents » en latin) était un requin considéré comme le plus grand poisson carnassier de tous les temps (jusqu'à 15 mètres de longueur). Il s'est éteint il y a 1,6 million d'années. La réserve dispose d'une dent, qui donne une idée de sa taille...

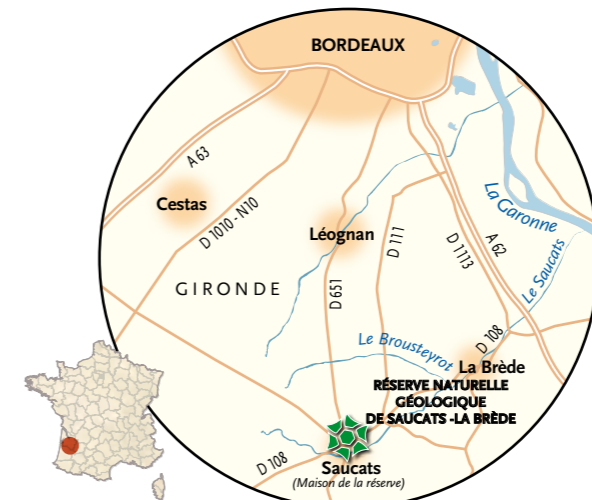


**La salamandre** *Salamandra atra*  
Confusion impossible ! La salamandre tachetée possède un corps noir avec des « langues » jaunes d'une quinzaine de centimètres. Cet amphibien à la démarche pataude affectionne les milieux humides et les bois de feuillus, mais il est essentiellement nocturne !

**Réglementation** La réserve naturelle géologique de Saucats-La Brède est en libre accès sur les sentiers balisés. Les vitrines d'observation et les panneaux explicatifs informent avec pédagogie sur l'histoire et la richesse des lieux. Il est donc inutile – et interdit – de quitter les sentiers. La maîtrise foncière de la réserve géologique relève de plus de vingt propriétaires distincts, collectivités ou privés : la discrétion, la courtoisie et la propreté sont de rigueur. Comme sur toute réserve naturelle, il est interdit d'y introduire faune et flore, tout comme de la détériorer ou d'y prélever. En tant que site fossilifère d'intérêt mondial, donc susceptible d'attiser les convoitises (qui ont justifié son classement en réserve), se promener sur le terrain avec une pelle, une pioche ou tout autre outil de ce type est totalement prohibé... même sur les sentiers ! Tout ramassage est interdit. De toute façon, les plus beaux trésors sont sous vitre, et vous pouvez les admirer à la Maison de la réserve, où vous pourrez aussi solliciter une visite guidée, afin de profiter au maximum de cette balade dans le temps !

### RÉSERVE NATURELLE GÉOLOGIQUE DE SAUCATS-LA BRÈDE

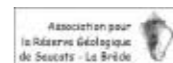
Maison de la réserve  
17, chemin de l'Église  
33650 Saucats  
Tél: 05 56 72 27 98  
saucats.brede@espaces-naturels.fr  
www.rngeologique-saucatslabrede.reserves-naturelles.org



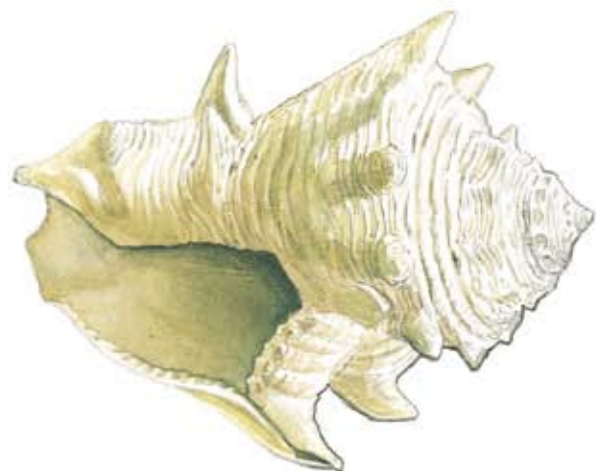
### POUR S'Y RENDRE

Site situé à 20 kilomètres au sud de Bordeaux, par Léognan et la départementale 651. La maison de la Réserve est bien indiquée, pratiquement à l'entrée de Saucats. Fragmentée en quatre secteurs, la réserve est accessible par la départementale 108 et la départementale 111.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE  
Rédaction: Nicolas Pion  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: Pierre-Emmanuel Dequest  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahoumère (31), septembre 2010.



## LA RÉSERVE NATURELLE GÉOLOGIQUE DE SAUCATS-LA BRÈDE



## Bienvenue dans la réserve!

« Allons, un peu de respect pour vos aînés! Je ne suis qu'un gastéropode de 10 centimètres de long, mais je mérite votre attention. Quel âge avez-vous, d'ailleurs? C'est tout? Moi, *Melongena lainei*, j'ai 20 millions d'années! Oui, je suis un fossile, emblème de la réserve naturelle géologique de Saucats-La Brède, créée en 1982. C'est ici que monsieur Bastérot m'a découvert et décrit, en 1825, en me donnant le nom du vicomte Lainé. Vous vous demandez sans doute ce que fait un gastéropode marin à 60 kilomètres de l'océan? Laissez-moi vous présenter les 75 hectares de la réserve, la plus belle manière de voyager dans le temps. C'est parti pour une balade de 20 millions d'années! »



## La visite commence...

« Savez-vous que cette forêt dominée par les pins maritimes abrite deux empilements de strates géologiques qui font référence sur le plan mondial, les stratotypes de l'Aquitainien (de 23 à 20,4 millions d'années) et du Burdigalien (de 20,4 à 16 millions d'années)? Difficile d'imaginer qu'à la fin de l'ère tertiaire (entre 65,5 et 2,6 millions d'années), la mer y est venue à trois reprises. Pour vous en convaincre, suivez ce petit chemin entre les noisetiers, les robiniers et les sureaux noirs. Il mène à un vieil édifice posé au bord du Saucats, un affluent de la Garonne, dans un cadre bucolique. Près de l'ancien moulin à farine de Bernachon, la bergeronnette des ruisseaux surveille l'onde de la rivière, qui a profondément creusé son lit. Accolée au méandre de Bernachon, la falaise raconte une partie de l'histoire géologique de l'Aquitaine. Prière de la regarder de bas en haut! Les sédiments déposés au départ – les plus anciens – sont les plus bas. Les grains très fins et la couleur bleu-vert de l'argile évoquent un dépôt en milieu calme et pauvre en oxygène. Les microcrustacés confirment l'hypothèse d'un milieu lagunaire. L'océan n'était alors pas loin d'ici. Et pas n'importe quel océan: un océan tropical! *Tympanotonos margaritaceus*, présent dans la strate suivante, a aujourd'hui des cousins dans les mangroves. Les faluns, couches de sable riches en coquillages fossiles, portent aussi la marque d'un climat tropical. Saucats et



La Brède sous les tropiques, cela donne chaud rien que d'y penser... Alors, faites demi-tour et longez les mousses figées par les sources carbonatées. Après le petit canyon où s'épanouissent des fougères scolopendres, rendez-vous à l'Ariey. C'est dans les sédiments de ce site que moi, *Melongena lainei*, je repose. Derrière la vitre, vous obser-

vez les strates supérieures de l'Aquitainien, avec les *Perna*, coquilles de moules fossilisées. À la vitrine de la Bourasse, surprise! Le calcaire aquitainien d'origine lacustre est recouvert d'un falun rougeâtre, constitué majoritairement de turrnelles, coquillages prisés des vendeurs de souvenirs en raison de leurs jolies torsades. Sauf que ces turrnelles-là ont 19,4 millions d'années! Elles ont été déposées pendant un autre étage, remarquable au site du Péloua, le Burdigalien, qui succède à l'Aquitainien. Il a été décrit pour la première fois au monde à Pont-Pourquey, par Charles Depéret, en 1892. L'océan y a également déposé quelques-uns de ses habitants les plus piquants: les oursins.

Poursuivons notre voyage par un détour au site de Lassime, où les coquillages et côtes de mammifères sont les ultimes traces de la dernière présence de la mer à Saucats-La Brède, au Serravallien, il y a 13 millions d'années. Le climat y était un peu plus frais. Pas de quoi frissonner pour autant, sauf à croiser le mégalodon, un requin d'une quinzaine de mètres. À voir ses dents fossiles, je tremble sous ma coquille!

Afin de remonter en douceur à la surface du présent, découvrez les molinies et bruyères de la lande humide du Brousteyrot (affluent du Saucats), où volette le papillon qui s'appelle le fadet des laïches. Au fait, vous ne m'avez toujours pas vu! Ne soyez pas surpris: je deviens tellement rare que je suis protégé, comme les autres fossiles locaux de l'Aquitainien et du Burdigalien. Mais vous pourrez m'admirer à loisir dans les superbes collections de la Maison de la réserve! »

